

NOTE D'INTENTION POUR UN PROJET D'EXPOSITION

**En vous appuyant sur des caractéristiques de l'œuvre que vous aurez choisie, et en respectant son intégrité, proposez et justifiez un projet d'exposition permettant de rendre compte de son processus de création.**

Urinoir de Marcel Duchamp, peintre, plasticien, homme de lettres français et pionnier de l'art conceptuel est une œuvre faisant partie de sa série de ready-made (objet ou ensemble d'objets sans aucune élaboration, élevé au rang d'objet d'art par le seul choix d'un artiste) constituée par un urinoir en porcelaine renversé signé « R. Mutt » et daté 1917. Il n'en existe que des répliques, certifiées par Marcel Duchamp et réalisées dans les années 1950 et 1960. Fontaine passe pour l'œuvre la plus controversée de l'art du XXe siècle.

En effet, l'œuvre ici en est une par la volonté de l'artiste et parce que le spectateur regarde l'objet comme tel, ce qui s'oppose drastiquement aux règles artistiques académiques alors en vigueur : Fontaine fut donc refusée lors de la première exposition de la Société des artistes indépendants de New York en 1917. Cette œuvre remet en effet, en doute les conditions d'une œuvre pour l'être : une œuvre doit elle être imaginée, conçue et créée par la seule main de l'artiste ? Une œuvre peut-elle être n'importe quel objet du quotidien s'il est signé et vu comme tel ?

Afin de mettre en avant, pour les raisons ci-dessus le processus de création de l'œuvre, qui en soit est nul et non avvenu, j'ai décidé de placer l'œuvre au milieu de la pièce qui lui sera consacrée exclusivement, sur un présentoir de ciment cylindrique, matériau représentant l'industriel, tout comme l'objet lui-même qui est issu d'une production industrielle et l'œuvre pouvant être inspirée par la fin de la seconde révolution industrielle et le cylindre pouvant évoquer la cheminée d'une usine . L'œuvre reposera ainsi dans le sens propre comme figuré, sur 'l'industriel'.

Aussi, pour rappeler le fait que, bien que non réalisée entièrement par Duchamp, Fontaine reste une œuvre d'art louable par les réactions qu'elle a suscitées, un tapis rouge sera déroulé en partant de la porte d'entrée de la salle jusqu'au présentoir : une pointe d'humour que Marcel Duchamp maîtrise à la perfection et qui se ressent dans son œuvre et d'hyperbolisme, et d'ironie.

Pour mieux insister sur l'aspect de l'œuvre qui démontre qu'un simple objet du quotidien en est une et que n'importe qui serait artiste (comme l'a dit Duchamp « On peut être artiste sans être rien de particulier »), il serait intéressant de mettre dans des cartons des petits objets du quotidien recyclés (brosses à dent, assiettes, chaussettes...) qui rappelleront l'aspect 'recyclage' de l'œuvre et des marqueurs à coté du présentoir afin que chaque visiteur ait la possibilité de créer son propre ready-made et d'avoir le choix entre le garder, ou le disposer au sol aux cotés du présentoir sur lequel trônerait Fontaine. Evidemment, les visiteurs devront déposer leurs œuvres sur les cotés du tapis rouge, afin de permettre à leurs successeurs de prendre aussi leur place d'artiste.

Pour ce qui est de l'éclairage, il est évident qu'il doit être dans la continuité de l'idée précédente. Ainsi, chaque lampe sera une lampe à pied à plus ou moins faible intensité lumineuse et il y en aurait ainsi en grand nombre, et spécialement une pour chaque employé du musée ayant, de manière directe, participé à l'exposition de l'œuvre. Ainsi, eux aussi participeront pour avoir aidé à 'avoir mis en lumière' cette œuvre.

De ce fait, se créera une agglomération de petits ready-mades qui entoureront l'œuvre pionnière de ce concept. Ce serait également un bon moyen de représenter encore une fois la production industrielle de masse. Cette accumulation d'objets chaotique contrastera avec le tapis rouge, symbole du luxe. Aussi, ce chaos deviendra le symbole des bouleversements qu'a causé cette œuvre : cette grande remise en question du statut de l'œuvre et de l'artiste.